

Accueil par Jean-Eudes TESSON

(neveu de Bernard)

En ces temps-là Jésus dit à ses disciples : « **Allez voir ailleurs si j'y suis... Ils y allèrent et il y était.** » Cette blague de Bernard prononcée lors d'une de ses homélies illustre bien Bernard. S'il était d'un tempérament blagueur et aimait rire, il savait bien mettre l'humour au service de sa mission. Une bonne blague lui permettait d'introduire un sujet sérieux dans lequel il s'engageait avec toute sa foi et au nom du Christ enraciné en lui.

Je suis frappé par les réflexions entendues de beaucoup pendant sa vie, à la fin de sa vie et depuis son départ, qui ponctuent leur commentaire par « Ce Bernard » ou « Sacré Bernard ». J'entends d'ici Bernard nous dire qu'il était un Con sacré. Fidèle à la pédagogie de Bernard par l'humour, j'en profite pour évoquer ses consécration, comme chrétien par son baptême, puis comme prêtre par son ordination il y a 70 ans tout juste dans cette église où il nous accueille et où il a été baptisé. Jean Pain et Claude Babarit présents aujourd'hui fêtaient leurs 50 ans de sacerdoce lors de la même cérémonie.

Lors de ses 60 ans de sacerdoce, Bernard nous partageait que sa vocation était née de l'éducation chrétienne qu'il avait reçue dans notre famille et des nombreux prêtres qu'il avait rencontrés au pensionnat, dans la paroisse ou dans le scoutisme. Très vite, nous disait-il alors, il a voulu faire connaître Jésus, donner les sacrements, aider les personnes à vivre l'Évangile et rendre l'Église plus présente dans le monde.

C'est vrai, il avait une soif de partager, de partager sa foi, mais pas seulement, et il osait la rencontre et mettait son incroyable énergie au cœur de la rencontre. Je laisserai Gaston VINET évoquer comment il l'a fait dans le monde maritime.

En accompagnant Bernard dans l'écriture de son livre, j'ai été frappé par son amour du Christ, disciple qu'il était du bienheureux Charles de Foucault qui sera canonisé le 15 mai prochain. Il appartenait à la Fraternité du Père de Foucault, et je salue la présence des membres de son équipe présents aujourd'hui, équipe à laquelle il était tant attaché. Bernard avait depuis longtemps été autorisé à accueillir de façon permanente la présence réelle chez lui, c'est-à-dire à conserver dans son tabernacle des hosties consacrées. C'était important pour lui, et jusqu'à la fin de sa vie, le Christ était encore un peu plus son compagnon du quotidien.

Je voudrais également insister sur la place de sa famille auprès de lui. Il en a été éloigné pendant ses années en outre-mer, mais par des courriers réguliers, nous étions informés en détail sur sa mission et ce lien avec la famille nourrissait son ministère. Il a accompagné chacun de nous dans les joies et les peines. Dans les joies des baptêmes et mariages qu'il a célébrés et ils sont nombreux comme aussi malheureusement les sépultures.

Je terminerai en citant Bernard quelques jours avant sa mort. Alors qu'il parlait et ouvrait les yeux avec difficulté, les yeux fermés il a pu dire assez distinctement : « Quelle vie extraordinaire nous avons eue ! ». Quelques semaines avant il s'était encore exclamé, comme il le disait souvent : « Je suis un prêtre heureux ». Il aurait pu dire comme souvent : « non, pas heureux, très heureux »

Alors Bernard nous ne te disons pas merci, mais grand merci pour tout ce que tu nous as apporté, partagé et témoigné. Lors de ton Jubilé, tu disais que toute ta vie, tu te posais régulièrement la question : « Est-ce que j'ai rendu heureux ceux qui m'entouraient ? » Alors assurément ton neveu et filleul que je suis peut te rassurer, la réponse est oui, et ça va continuer...

Au nom de toute notre famille, je vous remercie pour votre présence autour de Bernard.